

Compagnie
Point Fixe

Les Sœurs Hilton

REVUE DE PRESSE



Une pièce de Valérie Lesort
Mise en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort

Création le 19 septembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon

Contact production et diffusion :
Marko Rankov

+33 (0) 6 22 64 35 16

✉ marko.rankov@lesfauneseffares.fr

EXTRAITS DE PRESSE

"Comme toujours avec eux, les idées ne manquent pas et les surprises sont là à foison. Théâtre d'ombre, objets inanimés, comédie musicale, strip-tease, magie, codes du cinéma muet et des films d'horreur... (...) Tout se mélange, en des jeux d'illusion aussi séduisants que troublants, une illusion qui semble être l'état d'existence même de personnages que le réel a rejetés hors de sa sphère. (...) On voit par-là que le spectacle est intimement travaillé par la question de la normalité, de ce qu'il en est d'être un monstre dans le regard de l'autre."

"Ni une ni deux, les sœurs Hilton vues par Christian Hecq et Valérie Lesort
Fabienne Darge
Le Monde, 23/09/2024

"Il y a dans ce show enchâssé de chansons des moments de franche hilarité. (...) Si nous approchons à travers les monstres de l'âme humaine, nos pleurs sont-ils de rire ? (...) Un œil de cyclope creusé dans le castelet nous rappelle que nous sommes tous des voyeurs avides de monstruosité. Et c'est ainsi que nous avons ri jaune ou rouge par intermittence sans savoir ce qui se passait vraiment dans la tête, cet enfer de quatre sous, de ses pauvres filles mortes dans l'oubli et la misère."

"*Les Sœurs Hilton* : un show hilarant et dérangeant"
Anthony Palou
Le Figaro, 23/09/2024

"Mélange d'humour grinçant, de flashes tragiques et d'ode à la tolérance, ce récit fantasque se déploie sur le fil. (...) Derrière le rideau rouge, on assistera à quelques miracles : monstre en ombre chinoise, pomme d'amour et barbe à papa en apesanteur, un bout de mer et le firmament en mouvement..."

"*Les Sœurs Hilton* : le freak, c'est chic, à Lyon"
Philippe Chevilley
Les Echos, 20/09/2024

"S'inspirant des *freak shows* et de leur héritage dans la mémoire collective, Christian Hecq et Valérie Lesort ont donc décidé de composer leur propre foire aux montres. Dans cet espace dédié à l'extraordinaire, les personnages convoqués par les deux artistes se parent nécessairement de démesure et de traits appuyés, comme pour répondre à la même attente que celle des spectateurs d'avant-guerre : la promesse d'y être satisfait."

"*Les Sœurs Hilton* dans l'esthétique de Christian Hecq et Valérie Lesort"
Peter Avondo
L'œil d'Olivier, 22/09/2024

Ni une ni deux, les sœurs Hilton vues par Christian Hecq et Valérie Lesort

La destinée tragique des célèbres siamoises anglaises inspire au duo de comédiens et metteurs en scène un nouveau spectacle inventif sur les thèmes de la normalité et du monstrueux.

Par Fabienne Darge (Lyon, envoyée spéciale)

Publié aujourd'hui à 06h00, modifié à 09h01 · 🕒 Lecture 3 min.



Valérie Lesort, Céline Milliat-Baumgartner et Yann Frisch dans « Les Sœurs Hilton », de Christian Hecq et Valérie Lesort, durant la générale au Théâtre des Célestins, à Lyon, en septembre 2024. FABRICE ROBIN

Les photos que l'on trouve sur Internet les montrent comme deux ravissantes fillettes que rien ne distingue, en apparence, des enfants de leur époque – les années 1910, en Angleterre –, avec leurs nœuds en satin dans les cheveux et leurs robes à dentelles. Sauf que... De photo en photo, Daisy et Violet Hilton figurent toujours ensemble, collées l'une à l'autre, dans la même position. Et pour cause : liées l'une à l'autre, elles l'étaient, irrémédiablement, puisque nées siamoises, rattachées par le bas de leur colonne vertébrale.

Leur histoire, extraordinaire, ne pouvait qu'attirer le duo d'acteurs-auteurs-metteurs en scène formé par Christian Hecq et Valérie Lesort, avec leur goût pour le monstre et l'étrange, les êtres en marge, rejetés par la société. La destinée des sœurs Hilton est donc au cœur de leur nouveau spectacle, créé au Théâtre des Célestins à Lyon avant de partir en tournée un peu partout en France.

Et comme cette destinée est également emblématique de la société du spectacle qui se développe au début du XX^e siècle, avec l'essor du cirque, du cabaret, de la comédie musicale et du cinéma, elle est aussi l'occasion pour l'inénarrable duo d'un jeu avec les formes comme ils les aiment, transgressant allègrement les frontières du bon et du mauvais goût : un théâtre monstre.

Exhibées dès l'âge de 3 ans

Monstres de foire, Daisy et Violet l'ont été d'emblée, puisqu'elles ont été exhibées dès l'âge de 3 ans, à des fins mercantiles, par leur mère adoptive, Mary Hilton. Et dès lors elles n'ont plus quitté l'univers parallèle du spectacle, Moloch qui les a attirées puis sacrifiées, dans cette Amérique qu'elles rejoignent dès le milieu des années 1910. Elles savaient chanter et danser, elles étaient jolies, et elles ont eu un succès fou d'abord dans les cirques itinérants, puis sur les scènes de Broadway, avant que Tod Browning (1880-1962) ne les fasse tourner dans son célèbre film *Freaks (La Monstrueuse Parade)*, en 1932.

L'histoire est évidemment du pain bénit pour Valérie Lesort et Christian Hecq, qui l'installent, de tableau en tableau, dans un univers de cirque et de cabaret où les personnages semblent taillés directement dans les rideaux de velours rouge qui enveloppent la scène. Le ton est donné d'emblée par les deux Monsieur Loyal qui ouvrent la représentation, frères jumeaux qui installent le thème du double, qui courra tout au long du spectacle.

Et comme toujours avec eux, les idées ne manquent pas et les surprises sont là à foison. Théâtre d'ombres, objets animés, comédie musicale, strip-tease, magie, codes du cinéma muet et des films d'horreur... Christian Hecq et Valérie Lesort réinvestissent tout un folklore du cirque et du spectacle forain, d'autant plus qu'ils ont été rejoints par un autre grand inclassable de la création scénique contemporaine, le magicien et clown Yann Frisch.

Tout se mélange, en des jeux d'illusion aussi séduisants que troublants, une illusion qui semble l'état d'existence même de personnages que le réel a rejetés hors de sa sphère : homme-tronc, Hercule de foire, vrai-faux (?) numéro de lanceur de couteaux aussi hilarant qu'inquiétant, apparition du célèbre magicien Houdini, qui apprend aux sœurs Hilton à « *se dissocier mentalement* ». Christian Hecq réhabilite même une discipline oubliée et qui faisait fureur, mais oui, en ces temps pas si anciens : la pétomanie.

On voit par là que le spectacle, comme tous ceux que le duo crée depuis dix ans (*20 000 lieues sous les mers, La Mouche, Le Voyage de Gulliver*), est intimement travaillé par la question de la normalité, de ce qu'il en est d'être un monstre dans le regard de l'autre. Et cette question s'incarne directement dans ce qu'ils sont comme acteurs, avec les partenaires qu'ils se sont choisis. Quoi de mieux que le jeu hyperexpressif, grotesque, de Christian Hecq pour faire virer cette apparence de normalité ? Si ses mimiques délirantes ravissent autant les spectateurs, entre rire et inquiétante étrangeté, c'est bien parce qu'elles tordent le masque social que chacun se sent obligé de porter.

Dans le registre de l'étrangeté, Yann Frisch n'est pas en reste, en artiste qui semble avoir la capacité de se faire disparaître lui-même. Les sœurs Hilton, elles, sont jouées par Valérie Lesort et Céline Milliat-Baumgartner : collées ensemble grâce aux costumes signés par Vanessa Sannino, elles donnent toute leur dimension humaine à l'histoire de Daisy et Violet. Comment vivre, avoir une vie amoureuse, une individualité, quand on est deux personnes indissociables ? Est-on une en deux, ou deux en une ? Comment se supporter quand on ne peut pas se séparer ? La pièce s'offre aussi, en creux, comme un miroir déformant du couple Valérie Lesort-Christian Hecq, hydre à deux têtes vivant par et pour le théâtre.

Alors même si le spectacle n'avait pas encore tout à fait trouvé son rythme lors de la création à Lyon, on en sort avec les questions, vertigineuses, posées par la destinée des sœurs Hilton, qui ont fini leur vie dans la misère, en 1969. La société du spectacle, qui dévore et recrache les « monstres », a-t-elle pour finalité de nous reconduire dans notre normalité bien-pensante, dans notre satisfaction de ne pas être l'« autre », celui que le sort a frappé de difformité ? Quand *Les Sœurs Hilton* aura huilé tous ses rouages, il sera totalement à même de déployer sa parade à la fois joyeuse et grinçante.

¶ *Les Sœurs Hilton*, de Valérie Lesort. Mise en scène : Christian Hecq et Valérie Lesort. Théâtre des Célestins, Lyon, jusqu'au 29 septembre. Puis tournée jusqu'en février 2025. Théâtre des Bouffes du Nord, Paris 10^e, du 10 octobre au 3 novembre.

Fabienne Darge (Lyon, envoyée spéciale)

Les Sœurs Hilton : un show hilarant et dérangeant

Par **Anthony Palou**

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 2 heures



«Les sœurs siamoises», au Théâtre les Célestins, à Lyon. *Fabrice Robin*

Créé à Lyon, le spectacle de Christian Hecq et Valérie Lesort raconte la vie des siamoises, ces pauvres sœurs nées en 1908.

Dans *Freaks* (1932), le célèbre film de Tod Browning, les sœurs Hilton sont en bonne compagnie au côté, monstrueuse parade, d'une jeune fille sans bras qui tient sa fourchette entre ses doigts de pied, d'un homme tronc, d'un charmant couple de nains, d'un homme-limace, d'une femme à barbe, de deux ou trois personnages à tête d'épingle et d'autres curiosités qui déambulent dans un cirque minable, tous tristes phénomènes de foire.

Les sœurs Hilton sont siamoises et c'est leur vie lamentable que Christian Hecq et Valérie Lesort nous présente, ces jours-ci, au Théâtre les Célestins, à Lyon. Comment ne pas se souvenir de quelques-unes de leurs remarquables mises en scène multimoliérisées : *20.000 Lieues sous les mers*, *La Mouche*, *Le Voyage de Gulliver* ou encore *Le Bourgeois gentilhomme* à la Comédie-Française. La vie des sœurs Hilton, on allait voir ce qu'on allait voir. L'on ressentait une manière de frisson en imaginant ce spectacle. L'admiration et la fascination du duo Lesort-Hecq pour l'étrange et le bizarre font notre joie; leur perfectionnisme artistique en est la meilleure expression. Ce duo excelle dans l'illusion comique. Alors qu'en est-il de la vie de ces pauvres sœurs nées en 1908.

Deux personnages au visage blanc plâtré, en combinaison rouge (Yann Frisch et Christian Hecq) posent un micro vintage à même le sol. Arrive un chien genre «la voix de son maître », se plante devant le micro et dit au public : « Mesdames et messieurs, bonsoir et bienvenue ! Je me présente : Charlie l'aboyeur, pour vous servir. Tout le personnel et moi-même sommes ravis de vous accueillir pour vous raconter la fabuleuse histoire de Daisy et Violet, les inséparables sœurs Hilton. Comme mon nom l'indique, certes j'aboie excellemment, mais en outre je peux mordre z'également, surtout quand j'entends la sonnerie d'un vilain téléphone portable. Je vous suggère donc de l'éteindre incessamment de suite. » Rires dans la salle.

Le rideau noir se lève sur une scène rouge. Au fond, un castelet au-dessus duquel on devine un musicien (Renaud Crols). Nous sommes sur la piste d'un cirque car le monde n'est qu'un cirque. Alors, musique ! Piano bastringue. Lorsque l'impayable Christian Hecq débarque, vêtu grotesquement (avec la coiffe ridicule) comme une vieille sage-femme anglaise. Nous sommes en février 1908, à Brighton. Une femme, Kate Skinner, accouche dans la douleur et le mot est faible. Elle met bas, une nuit d'orage. Deux sœurs siamoises ! Miséricorde ! Kate Skinner abandonne ses filles. La sage-femme cupide, Mary Hilton, les adopte avec une idée derrière la tête : les exploiter.

Lorsque le spectateur aperçoit pour la première fois les sœurs (Violet est interprétée par Valérie Lesort, Dausy par Céline Milliat-Baumgartner), c'est dans un énorme landau (rouge). Elles sont là, babillantes, bonnet de nuit sur le crâne, hochet à la main, effet garanti. La sage-femme entonne une chanson (Christian Hecq sait tout faire !) faisant rimer des choses comme : « *Concupiscence, luxure, fougoune et bistouquette !/ Débauche, lascivité, andouille à la crevette !/ À faire cucu panpan, voilà ce qu'on récolte !/ À faire zizi zézette, des monstres monozygotes !* » Le spectacle est construit comme un biopic. Nous suivrons la vie de Daisy et Violet de leur naissance à leur mort en 1969.

Effet bluffant

Les voilà à 7 ans. Comme dans *Alice au pays des merveilles* (ou plutôt des horreurs), une chaise géante donne l'illusion de l'âge des sœurs (jouées par les deux comédiennes adultes). Hecq prend alors le costume (rouge, toujours) d'un savant fou. Il prétend qu'il peut séparer par une opération les pauvres fillettes rattachées par le bas de la colonne vertébrale. Une intervention qui ne serait pas sans risque. Celui de perdre l'une des sœurs. Arrive un homme tronc (Yann Frisch). Il est comme posé sur une table et jongle. Là encore, l'effet est bluffant. N'oublions pas que la magie fait partie de la panoplie du duo Lesort-Hecq.

Il y aura dans ce show enchâssé de chansons des moments de franche hilarité. Ainsi lorsque Christian Hecq se fait pétomane ou lanceur improvisé de couteaux. Des séquences parfois trop longues (celle du magicien Houdini). Le déclin des sœurs ne tardera à pointer après une sorte d'apothéose à Broadway où elles deviennent des stars. Mais le monde est cruel. Ah, cette scène où Violet se fait culbuter pendant que Daisy, attendant que se passe la chose, essaie de lire un magazine ! Drôle ou terrible ? Les deux. Une chanson résume la scène : « *Partir en extase avec une paire de sœurs siamoises.* » Si nous approchons à travers les monstres le noyau de l'âme humaine - là où le plus pauvre est le plus riche, là où le plus douloureux est le plus drôle -, nos pleurs sont-ils de rire ? « *Il y a une horreur grotesque dans la comédie de la vie et les tragédies semblent se terminer en farce* », disait Oscar Wilde. Un œil de cyclope creusé dans le castelet nous rappelle que nous sommes tous des voyeurs avides de monstruosité. Et c'est ainsi que nous avons ri jaune ou rouge par intermittence sans savoir ce qui se passait vraiment dans la tête, cet enfer de quatre sous, de ses pauvres filles mortes dans l'oubli et la misère.

« *Les Sœurs Hilton* », au Théâtre des Célestins, à Lyon (69), jusqu'au 29 septembre. Au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris 10^e), du 10 octobre au 3 novembre. Puis en tournée.

CRITIQUE

« Les Soeurs Hilton » : le freak, c'est chic, à Lyon

Christian Hecq et Valérie Lesort signent un nouvel OVNI évoquant le sort funeste des soeurs siamoises anglaises devenues des monstres de foire. Magie, ritournelles, humour noir et ode à la tolérance... une belle machine de théâtre, encore perfectible, à découvrir à Lyon aux Célestins, puis à Paris aux Bouffes du Nord.



En tournée dans toute la France, la complainte des « Soeurs Hilton » ne fait que commencer... (Fabrice Robin)

Par **Philippe Chevilly**

Publié le 20 sept. 2024 à 17:00 | Mis à jour le 20 sept. 2024 à 17:05

Après « 20.000 lieues sous les mers », « La Mouche », « Le Voyage de Gulliver », « La Petite boutique des horreurs », l'univers enchanté du duo **Christian Hecq-Valérie Lesort** s'étend à un nouveau domaine : celui des « freaks » avec « Les Soeurs Hilton ». Le pari est audacieux puisque nos joyeux fantaisistes s'attaquent à un sujet scabreux : l'exploitation des monstres de foire au siècle dernier. Rattachées l'une à l'autre par le bas de la colonne vertébrale, les soeurs siamoises anglaises (1908-1969) ont toute leur vie été exploitées, avant de connaître une éphémère gloire internationale et de sombrer dans la misère.

Mélange d'humour noir grinçant, de flashes tragiques et d'ode à la tolérance, ce récit fantasque se déploie sur le fil. Sur le fil, cela tombe bien parce que le spectacle, créé au Théâtre des Célestins à Lyon, bientôt à l'affiche des Bouffes du Nord à Paris, emprunte son esthétique onirique au monde du cirque. Sur la scène est planté un petit théâtre, style entrée de chapiteau. Un chapiteau « freak » doté d'un œil scrutateur et d'une pendule à remonter le temps. Derrière le rideau rouge, on assistera à quelques miracles : monstre en ombre chinoise, pomme d'amour et barbe à papa en apesanteur, un bout de mer et le firmament en mouvements...

Burlesque et horrifique

S'ils sont pléthore en coulisses (manipulateurs, techniciens), les acteurs en scène ne sont que six. Tandis que Valérie Lesort et Céline Milliat-Baumgartner incarnent avec vaillance les soeurs attachées de 0 à 61 ans, Christian Hecq, le magicien Yann Frisch, le musicien Renaud Crols et, en alternance, Monika Schwarzl et Claire Jouët-Pastré jouent les Fregoli : fille-mère, marâtre, acrobates, monstres, producteurs, cinéaste, cowboys avinés... Changeant de costumes à toute allure, ils recréent un monde burlesque et horrifique ponctué de musiques foraines et de ritournelles - de Kurt Weill à la techno.

L'humour grinçant pourrait, certes, être plus cruel. Sans chercher à reproduire l'atmosphère d'épouvante de « Freaks », le film culte de Tod Browning (1932), la noirceur mériterait d'être plus marquée. En manque de rythme et d'assurance, les « Soeurs Hilton » sont une belle machine de théâtre qui nécessite encore quelques réglages. Une chose est sûre : les soeurs ne ratent pas leur sortie. Dans les dernières scènes, on les découvre vieilles, dansant demi-nues dans un cabaret, puis vendant des hamburgers dans un rade, avant de mourir - en deux temps. Le rire n'est plus de mise. Gageons que le spectacle va gagner en force et en poésie au cours de la longue tournée qui s'annonce. La complainte des Soeurs Hilton ne fait que commencer.

LES SOEURS HILTON

Spectacle

de Christian Hecq et Valérie Lesort

Lyon, Théâtre des Célestins

www.theatredescelestins.com

Jusqu'au 29 septembre.

Puis tournée. Paris, **Bouffes du Nord**, du 10 oct. au 3 nov.

Durée : 1 h 45



© Fabrice Robin

CRITIQUES

Les Sœurs Hilton dans l'esthétique de Christian Hecq et Valérie Lesort

Associés aux Célestins à Lyon, les deux artistes y créent leur nouvelle pièce inspirée du destin hors du commun de Daisy et Violet Hilton.

22 septembre 2024

On n'a toujours retenu d'elles que ce qui leur a valu leurs premières heures de célébrité. Nées siamoises, à jamais liées par cette protubérance qu'elles partageaient au niveau du dos, les sœurs Hilton ont durablement marqué les esprits... malheureusement moins pour leur talent que pour cette particularité physique. Notamment immortalisées dans le film *Freaks* de Tod Browning en 1932, Daisy et Violet sont cette saison au cœur de la nouvelle création imaginée par **Christian Hecq** et **Valérie Lesort**, dans une forme plurielle qui entend s'attarder davantage sur le récit intime de ces deux femmes artistes.

Le freak, c'est chic

L'univers, dans lequel **Christian Hecq** et **Valérie Lesort** ont choisi de mettre les pieds avec ce nouveau spectacle est une véritable aubaine pour leur art. Eux qui imaginent leur théâtre à la croisée des disciplines, le mêlant à la marionnette, la magie, la musique ou la danse, s'ouvrent avec le monde du cirque une véritable piste aux étoiles. Rideaux rouges à tous les étages, jeux d'illusions à en émerveiller les plus grands, manipulation d'objets et tours de chant s'enchaînent à l'envi dans *Les Sœurs Hilton*. Il faut dire que, partant d'une esthétique marquée par le cirque de foire qui a connu ses grandes heures entre le XIX^e et le début du XX^e siècle, les deux artistes avaient déjà de quoi développer une identité forte autour de cette nouvelle création.



© Fabrice Robin

S'inspirant des *freak shows* et de leur héritage dans la mémoire collective, Christian Hecq et Valérie Lesort ont donc décidé de composer leur propre foire aux monstres. Dans cet espace dédié à l'extra-ordinaire, les personnages convoqués par les deux artistes se parent nécessairement de démesure et de traits appuyés, comme pour répondre à la même attente que celle des spectateurs d'avant-guerre : la promesse d'y être satisfait. En s'appuyant sur le véritable récit de la vie de Violet et Daisy, le duo multiplie les références et clins d'œil, accueillant Houdini, le Pétomane ou les touchantes *Pinheads*, elles aussi au casting du film *Freaks*. Au plateau se succèdent ainsi des dizaines de personnages, dans un rythme emprunté aux numéros de cirque qui laissent place les uns aux autres sans jamais s'attarder.

Me for you and you for me



Au milieu de cette valse infinie persiste néanmoins une histoire, celle des sœurs Hilton, véritable sujet de cette pièce. De leur naissance à leur mort, en passant par leur carrière ou certains pans de leur vie intime, ce récit cherche précisément à passer outre le numéro d'exhibition que Daisy et Violet ont subi toute leur vie. Dans la construction, d'ailleurs, seules les deux siamoises ont leurs propres interprètes (**Valérie Lesort** et **Céline Milliat-Baumgartner**). Autour d'elles, **Christian Hecq** et **Yann Frisch** campent la quasi-intégralité des autres rôles, devenus secondaires et créant comme un tourbillon au cœur duquel les deux femmes se retrouvent finalement toujours seules... à deux.

L'écriture rejoint alors la dynamique travaillée par la scénographie de **Vanessa Sannino** et la partition technique complexe qui se développe avec fluidité du début à la fin. Si la pièce doit encore trouver son rythme de croisière et s'assumer pleinement dans son extravagance, tous les éléments sont déjà là pour faire des *Sœurs Hilton* une pièce de curiosité et d'émerveillement. Et bien que le récit personnel de Daisy et Violet finisse, dans la forme, par s'estomper derrière l'esthétique *freak* particulièrement prononcée, **Christian Hecq** et **Valérie Lesort** restent pleinement dans leur sujet en donnant vie à leurs excentricités et aux images enchanteresses qui forment leur identité.

Peter Avondo – Envoyé spécial à Lyon

Les Sœurs Hilton de Valérie Lesort

Conception de Christian Hecq et Valérie Lesort

[Les Célestins, Théâtre de Lyon](#)

4 rue Charles Dullin

69002 Lyon

Du 19 au 29 septembre 2024

Durée 1h45

Tournée

3 et 4 octobre 2024 à l'[Espace Jean Legendre](#) – Théâtres de Compiègne

10 octobre au 3 novembre 2024 au [Théâtre des Bouffes du Nord](#) – Paris

6 au 8 novembre 2024 au [Théâtre de Namur](#)

19 et 20 novembre 2024 au [Théâtre Edwige Feuillère](#) – Scène conventionnée Vesoul

23 et 24 novembre 2024 à l'[EMC](#) – Saint-Michel-sur-Orge

28 et 29 novembre 2024 au [Bateau Feu](#) – Scène nationale Dunkerque

6 au 14 décembre 2024 au [Centre national de Création Orléans-Loiret](#)

8 au 10 janvier 2025 au [Volcan](#) – Scène nationale du Havre

13 et 14 janvier 2025 [Le Grand R](#) – Scène nationale de La Roche-sur-Yon

17 et 18 janvier 2025 au [TAP](#) – Théâtre Auditorium de Poitiers – Scène nationale

31 janvier et 1er février 2025 aux [Salins](#) – Scène nationale de Martigues

11 et 12 février 2025 à [Maltraux](#) – Scène nationale Chambéry-Savoie